et surtout la bienheureuse Vierge Marie, mère de Dieu, les suppliant d'intercéder pour nous auprès du Seigneur; mais notre principale dévotion doit toujours être pour Jésus-Christ, le seul médiateur souverain par les mérites duquel nous pouvons être exaucés et arriver à la vie éternelle

Chaque homme, après sa mort, paraîtra devant Dieu pour être jugé sur ses œuvres, bonnes ou mauvaises, et être ensuite récompensé ou puni dans son âme, suivant ses mérites; mais outre ce jugement particulier, Jésus-Christ viendra à la fin du monde, et tous les hommes étant ressuscités et rassemblés, il les jugera dans un grand appareil. Il récompensera les bons, en les introduisant dans le ciel, où ils jouiront d'un bonheur éternel; et il punira les méchants, en les précipitant dans les flammes éternelles de l'enfer. Les uns et les autres seront alors récompensés ou punis dans leur corps et dans leur âme, qui demeureront unis à jamais.

Voilà l'abrégé des vérités que la religion nous enseigne, des devoirs qu'elle nous impose et des moyens de salut qu'elle nous fournit.

Allemagne. *Les catholiques et le duel.*— Un des chefs du parti catholique en Allemagne, M. le baron Solemacher, avait naguère provoqué en duel M. le baron de Schorlemer, qui refusa de se battre en invoquant les prescriptions de l'Eglise. A la suite de cette provocation, M. le baron de Solemacher avait été frappé d'excommunication par Mgr l'archevêque de Cologne.

La *Kölnische Volkszeitung* nous apprend que le baron de Solemacher a exprimé à Mgr l'archevêque de Cologne ses regrets de s'être laissé entraîner à une provocation de duel, et a affirmé que dorénavant il se conformerait aux lois de l'Eglise. Mgr l'archevêque a levé la sentence d'excommunication.

C'est là un bel exemple que doivent imiter les catholiques français trop portés à oublier les lois de l'Eglise sur le duel.

Le pèlerinage des Cercles ouvriers à Rome. — Nous trouvons dans les *Semaines* françaises les détails suivants sur le pèlerinage à propos duquel S. S. Léon XII^e a prononcé l'important discours reproduit au commencement de notre *Semaine*.

Ce sont les Français qui ont inauguré les pèlerinages que toutes les nations catholiques vont faire à Rome à l'occasion du jubilé de N. S. P. le Pape. Grâce à Dieu, la France tient encore ici le rang qui lui appartient. Il convenait, en effet, que la Fille aînée de l'Eglise se présentât la première au pied du trône pontifical, où des députations vont apporter les hommages de tous les fidèles répandus sur toute la surface du monde.

Ces Français qui sont ainsi venus les premiers sont des ou-